

## Rencontre entre les élèves du Lycée Français de Séoul et les anciens combattants du Bataillon français de Corée de l'ONU. 8 novembre 2022, Ambassade de France à Séoul.

C'est à l'occasion du 70e anniversaire du début de la participation de la France à la guerre de Corée que les élèves de Première, spécialité HGGSP, du Lycée Français de Séoul, ont eu la chance de pouvoir rencontrer des anciens combattants du Bataillon français de l'ONU. Ce dernier a été créé le 25 août 1950, sous le commandement du Général Monclar, héros de la France libre, qui a dû échanger ses galons de général pour le grade de lieutenant-colonel afin de prendre la tête de ce bataillon d'infanterie. 3421 Français ont été engagés dans le conflit coréen jusqu'à l'armistice du 27 juillet 1953 (1017 volontaires au moment de la création, 287 tués (dont 18 Coréens), 1 350 blessés, 12 prisonniers, 7 défunts encore portés disparus).

En tant qu'enseignant d'Histoire-Géographie au Lycée Français de Séoul, il s'agissait d'abord d'une chance unique de pouvoir rencontrer avec mes élèves les derniers témoins/acteurs d'une guerre à laquelle nos manuels scolaires ont laissé peu de place.

Malgré tout, la spécialité HGGSP inclut différentes thématiques dans lesquelles la guerre de Corée peut s'inscrire. En particulier, le thème 3 qui s'intitule : « *Étudier les divisions politiques du monde : les frontières* ». En effet, bien que la séparation de la péninsule coréenne soit antérieure à la guerre de Corée, c'est bien le premier conflit armé de la guerre froide (plus de 3 millions de morts, civils et militaires confondus) qui a entériné le partage des deux Corée.

En amont de notre rencontre, les élèves ont regardé *Corée, nos soldats oubliés*, documentaire de Cédric Condon et Jean-Yves Le Naour réalisé en 2015. L'objectif était d'éveiller leur curiosité et de préparer des questions à poser aux anciens combattants.

Le mardi 8 novembre, nous avons été accueillis à l'Ambassade de France de Séoul, et après un discours de bienvenue de Monsieur Patrick Beaudouin, président de l'Association nationale des anciens combattants et amis des forces françaises de l'ONU en Corée, les élèves ont regardé un court documentaire retraçant le parcours de la présence militaire française durant les différentes phases du conflit. Il s'ensuivit un échange entre les élèves et les anciens combattants, initialement prévu pour une durée d'une d'heure, nous avons quitté les lieux plus de deux heures après notre arrivée. La qualité des échanges, la sympathie des anciens combattants, l'émerveillement et la curiosité des élèves, avaient pris le dessus sur notre programme.

Les élèves voulaient d'abord connaître les raisons qui ont poussé ces hommes à s'engager dans le conflit coréen. Si initialement le Bataillon était formé de volontaires qui se sont engagés spontanément pour aller combattre en Corée, la situation a évolué au cours de l'année 1951. Le manque de jeunes français réservistes volontaires pour rejoindre le bataillon était tel que le personnel d'active parmi les militaires en instance de départ pour l'Indochine a reçu l'autorisation de



poser sa candidature. C'est ce qu'a parfaitement résumé l'ancien combattant, Monsieur Colon Garcia, « *Je me suis engagé pour aller en Indochine, et au dernier moment, j'ai préféré partir combattre en Corée pour libérer le pays* ».

De nombreux aspects de leur parcours ont ensuite été évoqués, des conditions du voyage en bateau à leur arrivée au port de Busan, le regard de ces jeunes Français lors de leurs premiers pas « au Pays du matin calme », et bien sûr, l'expérience du combat. Personnellement, je garde un souvenir ému du témoignage de l'un des anciens combattants, qui nous a raconté sans détour ses premières impressions lors de son arrivée. Pour lui, la détresse des civils, la misère, la faim, la destruction, lui rappelaient sans cesse sa propre expérience d'enfant lors de l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale en France.

Bien sûr, l'expérience du combat, a été au cœur de notre échange, et nous ne pouvons que remercier une fois de plus, l'ancien combattant, Monsieur Michel Oswald, pour son précieux témoignage et ses nombreuses anecdotes. Après avoir rappelé aux élèves que leur engagement en Corée était pour une durée d'un an environ, il a livré des détails sur les conditions de vie des soldats, et les principales batailles dans lesquelles le Bataillon français s'est particulièrement illustré : la prise du piton 931, plus connu sous le nom de Crève-cœur, le sommet du piton d'Arrow Head, le triangle de fer, la perte de frères d'armes... Il nous a aussi expliqué le froid dans les tranchées, les températures inférieures à moins 20 ou 30 degrés Celsius l'hiver, comment des militaires américains leur avaient appris des techniques pour éviter les gelures des doigts de pieds, comment ils creusaient parfois des tranchées improvisées sur les crêtes enneigées.

es anciens combattants du Bataillon français de l'ONU étaient aussi accompagnés des cendres de l'un des leurs, de son épouse, de son petit-fils, et qui a fait le choix d'être inhumé au cimetière National des Nations unies en Corée à Busan, à côté de ses frères d'armes.

En tant qu'enseignant, je compte bientôt m'y rendre avec d'autres élèves afin de commémorer cette présence française lors de la guerre de Corée et lui rendre un dernier hommage. J'ai moi-même découvert lors de cette rencontre, des lieux de mémoires érigés par l'association des anciens combattants et amis des forces françaises de l'ONU en Corée qui donneront lieu à un projet pédagogique futur.

Je tiens à remercier particulièrement les anciens combattants du Bataillon Français de Corée de l'ONU pour leur témoignage exceptionnel, son Excellence, Monsieur Philippe Lefort, Ambassadeur de France en Corée du Sud, Monsieur Patrick Beaudouin, qui participe activement à la mémoire de « *nos soldats oubliés* », et Monsieur le Proviseur du Lycée Français de Séoul, Cédric Toiron, qui a rendu cette rencontre inoubliable possible.

Nul doute, que le témoignage exceptionnel de nos anciens combattants du Bataillon français de Corée de l'ONU, de cette guerre méconnue, ne laisse une empreinte indélébile dans la mémoire de chaque élève de la spécialité HGGSP, avant qu'il n'appréhende la question de l'Histoire et des Mémoires, en classe de Terminale.

*Fabien Leroy*